Strasbourg : une étudiante insultée et agressée par 3 jeunes parce qu'elle portait une jupe (MAJ : elle maintient avoir été agressée et se dit « anéantie » par le « lynchage » dont elle est victime)

12/10/2020 à 22h18



12/10/2020

[…] Depuis le 22 septembre, une étudiante strasbourgeoise est au centre des attentions. Ce jour-là, elle s'était plainte d'une agression : trois hommes l'auraient frappée au prétexte qu'elle portait une jupe. La semaine dernière, sa version des faits avait été écornée par les enquêteurs, qui peinent à avancer.

Qu'en est-il aujourd'hui ? « **Elisabeth est complètement abasourdie par le fait qu'on puisse dire qu'elle a menti », a indiqué son avocate, Maître Pascale Millet. « Elle est anéantie » par le « lynchage » qu'elle vit sur les réseaux sociaux où les menaces de mort côtoient les insultes. […]**

Selon Me Millet, **ce harcèlement a débuté après la publication mercredi d'informations selon lesquelles l'enquête « piétine »**, notamment en raison de déclarations évasives de la jeune femme et de l'exploitation de bandes de vidéosurveillance sur lesquelles ni elle, ni ses présumés agresseurs, ni l'agression n'apparaissent.

[…] « Elle a toujours dit la même chose, qu'elle a été agressée sous une passerelle » le vendredi 18 septembre en début d'après-midi quai des Alpes, **un endroit passant en lisière du centre-ville mais « où il n'y a pas de caméra »**. Me Millet a également balayé une autre zone d'ombre : le téléphone mobile de la jeune femme aurait borné chez elle au moment de l'agression alors qu'elle disait l'avoir en main. Or, **« cette borne couvre aussi bien le lieu de l'agression que son domicile ».**

Quant à ses liens avec le groupe Stras Défense – collectif qui se présente comme apolitique et dit lutter contre le harcèlement de rue –, ils n'ont rien de politique, selon elle. L'étudiante le suivait depuis l'été et en **est devenue modératrice après son agression**, précise l'avocate qui insiste : « Elle n'a aucun discours politique »

20Minutes

08/10/2020

L'enquête, qui est «*classée prioritaire*», est toujours «*en cours*» mais **les investigations «*piétinent énormément*»**, a indiqué cette source à l'AFP. Membre du groupe Facebook Stras Défense – collectif qui se présente comme apolitique et lutte contre le harcèlement de rue -, l'étudiante a été entendue «*deux fois*» par les enquêteurs mais ses déclarations ont été évasives, a-t-on ajouté.

Par ailleurs, l'exploitation des images de vidéosurveillance du secteur au moment où l'agression est supposée s'être produite ne donne «*rien*», a-t-on ajouté, confirmant une information de BFMTV.

[…]

Autre zone d'ombre, selon les *DNA* : le téléphone mobile de la jeune femme aurait borné près de son domicile au moment de l'agression, ce qui indique que l'appareil était chez elle. Or, elle a indiqué aux enquêteurs qu'elle était en train de le consulter lorsqu'elle a été agressée, note le journal.

[…]

L'étudiante ajoutait qu'une quinzaine de témoins avaient assisté à la scène, qui s'était déroulée dans un endroit passant, en lisière du centre de Strasbourg, mais qu'aucun ne l'avait aidée ou n'avait appelé les secours. «*Un appel à témoin a été lancé mais personne n'y a répondu*», note toutefois la source proche du dossier, qui trouve cela «*surprenant*».

L'affaire avait provoqué un tollé. **Le lendemain, la ministre déléguée chargée de la Citoyenneté, Marlène Schiappa, était venue à Strasbourg** pour annoncer le recrutement de 80 «*intervenants sociaux*» supplémentaires pour «*renforcer l'accompagnement*» des femmes victimes de «*violences sexistes et sexuelles*».

Le Figaro

22/09/2020

> *À Strasbourg, Elisabeth a été insultée et agressée parce qu'elle portait une jupe.*

De plus en plus de femmes sont confrontées à ces agressions verbales et physiques à cause de leur tenue.
Contrairement à d'autres contrées, le respect de la femme n'est pas une option en France. pic.twitter.com/ECLToj3FD8

— Tancrède (@Tancrede_Crptrs) September 22, 2020

L'Heure des Pros sur l'agression de Strasbourg :

Agressée à #Strasbourg parce qu'elle portait une jupe, Elisabeth dénonce courageusement le climat malsain et violent qui touche des milliers de jeunes françaises chaque jour !

Les ordures capables de frapper une femme en pleine rue doivent être retrouvées et incarcérées ! pic.twitter.com/QNzh4QY9NZ

— Virginie Joron (@v_joron) September 22, 2020

« Face à des gens qui n'ont plus peur de la justice, il faut apporter une réponse pénale directe : LA SANCTION ! » @HDPros #Strasbourg pic.twitter.com/kAjbtSGjbq

— Jean-Paul GARRAUD (@JPGarraud) September 22, 2020

#Strasbourg
Malgré sa violente agression -coups au visage injures-par 3lâches frustrés parce qu'elle portait une #jupe elle témoigne

merci pour votre courage #Elisabeth il est nécessaire que ces racailles soient punies pour cette agression raciste?sexiste? #ensauvagement https://t.co/syFVttNf9E

— Valérie Boyer (@valerieboyer13) September 22, 2020

> *Témoignage d'Élisabeth, agressée car elle portait une jupe :*
>
> *"Ils m'ont regardée et insultée.*
> *J'ai reçu un coup au visage par un homme qui faisait le double de ma corpulence.*
> *[…]*
> *Je ne veux pas vivre dans la peur mais Strasbourg est une ville où il faut faire attention …"*
> *pic.twitter.com/eLia4dfFWv*
>
> *— Tancrède (@Tancrede_Crptrs) September 22, 2020*

21/09/2020

Une étudiante strasbourgeoise a été insultée et frappée au visage vendredi 18 septembre parce qu'elle portait une jupe. Elisabeth dénonce un climat de plus en plus malsain et dangereux pour les jeunes femmes à Strasbourg.

> *TÉMOIGNAGE — Une étudiante strasbourgeoise agressée parce qu'elle portait une jupe https://t.co/tpMii6xdV2*
> *pic.twitter.com/MyH29TDrCU*
>
> *— France Bleu (@francebleu) September 21, 2020*

Elisabeth rentrait chez elle à pied le vendredi 18 septembre, quand elle a **croisé trois hommes** d'une vingtaine d'années, près de la médiathèque Malraux à Strasbourg. *"Un des trois hommes me dit 'regardez cette pute en jupe'* "témoigne l'étudiante en LEA de 22 ans. *"Je me permets de répondre 'pardon'. Là, ils me répondent 'tu te tais salope et tu baisses les yeux'. Deux m'attrapent chacun par un bras et le*

troisième me donne un coup de poing au visage. Et après, les trois s'enfuient".

(…) France Bleu